

Fiche biographique du Général Jean-Baptiste Fournier, Grand-Officier de la Légion d'Honneur et premier Président du Souvenir Français.

Jean-Baptiste Fournier, une carrière couronnée par le Souvenir Français :

Né à Forbach, en Moselle, en 1811, et cadet d'une famille de 10 enfants, le futur général Fournier a fait ses classes à Polytechnique. En 1833, il entre à l'Ecole d'application de Metz puis, en 1835, part en Algérie nouvellement conquise. Il est alors lieutenant, officier du génie. En 1837, lors de son retour en France, il devient professeur d'art militaire à l'Ecole d'application de Metz.

Plus tard, en 1855, il participe à la guerre de Crimée, où il est blessé lors de la bataille de Malakoff. En 1857, il rentre à Paris, où il est nommé chef du génie. Il est ensuite muté à Metz pour le même poste. Il s'occupe notamment des travaux de fortification au fort de Bellecroix, à la Porte des Allemands, et à la Tour des Pucelles. En 1862, devenu colonel, il est envoyé à La Rochelle où il est nommé directeur des fortifications. En 1869, il devient général de brigade, puis retourne à Metz en tant que commandant de l'Ecole d'application où il avait fait ses armes.

Lorsque la guerre de 1870 éclate, il est fait prisonnier à la reddition de Bazaine. À la suite de sa libération, il devient directeur de l'école de Metz, transférée à Fontainebleau. En 1873, suivant sa retraite militaire, il devient Grand Officier de la Légion d'Honneur. Le 24 juin 1887, il est élu et devient le premier Président du Souvenir Français.

Le général Fournier était absent des premières réunions du Souvenir Français avant que ses statuts ne soient votés et l'association officiellement promulguée, mais il aurait dû les présider [cf compte rendu du CA]. La première séance qu'il préside en tant que Président élu se tient le 8 juillet 1887 au Cercle Militaire, avenue de l'Opéra, où il demande que la séance suivante se tienne en octobre. Lors de la séance du 7 décembre 1887, le général craint qu'on ne fasse de la politique dans les séances solennelles organisées en province. Sous sa présidence, le 21 décembre 1887, au chapitre 5 du règlement intérieur dans les dispositions générales, est instauré un service religieux qui doit être célébré chaque année, le premier samedi du mois de mars, à la cathédrale Notre-Dame de Paris, pour « les soldats et marins morts pour la Patrie ». Le lendemain, premier dimanche de mars, doit se tenir la séance solennelle du Conseil. Les insignes de la société sont choisis dans ce chapitre, ils consistent en une croix latine noire sur fond tricolore.

Pour raisons de santé, âgé de 76 ans, le général annonce lors de la séance du 3 octobre 1888 par la voix du Secrétaire qu'il « passera l'hiver dans le midi » et qu'il est finalement au regret de démissionner. Le conseil s'incline et regrette de se séparer de celui qui a présidé à la fondation

de l'association. Le 5 janvier 1889, il informe le comité qu'il a été frappé d'une congestion cérébrale puis, le 3 avril de la même année, demande à être remplacé instamment, ce qui est fait. Après avoir essuyé plusieurs refus de vieux généraux [cf compte rendu du CA], le Souvenir Français parvient à lui trouver un successeur à la présidence en la personne du Général Lewal.

C'est véritablement sous cette première présidence qu'apparaissent les prémices du Souvenir Français avec ses tâtonnements dans les salles des mairies de Neuilly et de Passy, ainsi que dans les appartements des premiers membres du Conseil. Le général Fournier décède finalement le 26 février 1895, à Paris, à l'âge de 84 ans.

Sources :

Compte rendu conseil d'administration de 1887

<https://www.military-photos.com/fournier.htm>

Le Républicain Lorrain. Forbach Moselle. 8 janvier 2024.